

# **CHIOS (Grèce)**

« L'île au Petit-duc »

## **ET PSARA**

|                           |
|---------------------------|
| Du 15 avril au 2 mai 2007 |
|---------------------------|

Frédéric Malvaud

Claire Lemonnier

19 Bd d'Orléans

76100 Rouen

02.35.03.95.70

[frederic.malvaud@wanadoo.fr](mailto:frederic.malvaud@wanadoo.fr)

[claire.cle@wanadoo.fr](mailto:claire.cle@wanadoo.fr)

# Introduction

## Déroulement

- 15 avril Voyage
- 16 avril Néο Mani (Centre)
- 17 avril Langada-Marmoro (N/E)
- 18 avril Langada-Amades (N/E)
- 19 avril Amada-Fyta (Mont Pélinéo)
- 20 avril Fyta-Volissos (N/W)
- 21 avril Volissos (N/W)
- 22 avril Volissos-Agio Gala (N/W)
- 23 avril Anavatos (Centre)
- 24 avril Lithi-Mesta (S/W)
- 25 avril Aghios Georgios (Centre) –Bateau pour Psara
- 26 avril Psara
- 27 avril Psara et bateau de retour
- 28 avril Emborios (S/E)
- 29 avril Pirgi (S/E)
- 30 avril Olympi-Mesta (S/E) et Aghios Georgios (Centre)
- 1<sup>er</sup> mai Volissos (N/W)
- 2 mai Voyage

Chios est située dans le nord de la mer Egée, à 8 km du rivage turc, entre Lesbos et Rhodes. Homère y serait né et l'île est célèbre par le poème de Victor Hugo, « L'enfant grec », écrit après les massacres des habitants par les turcs en 1822.

Elle fait un peu moins de 1000 km<sup>2</sup>, soit un cinquième d'un département français. Longue d'environ 60 km du nord au sud, elle est large de 15 km en son centre et de 30 km dans sa partie nord, 25 dans sa partie sud.

Les principaux habitats sont :

- Oliveraies avec amandiers.
- Côtes rocheuses
- Vergers de lentisques (un cousin du pistachier), sur lesquels les habitants récupèrent un produit unique au monde, le mastic, qui sert en pharmacologie et dans divers produits de beauté. Ces lentisques sont ainsi exploités depuis l'antiquité.
- Prairies en bord de mer.
- Garrigues (l'essentiel de la couverture paysagère de l'île).
- Forêts de pins, en montagne.
- Micros zones humides, les rivières sont toutes asséchées à notre passage en avril.
- Paysages rocheux dénudés sur le Mont Pélinéo (mont pelé !) et ses contreforts.

Les troupeaux de chèvres sont nombreux, surtout dans la partie nord de l'île. Il n'y a pratiquement pas de cultures.

Le climat a été de type provençal, avec grand ciel bleu tout le temps, mais un vent (quelquefois assez fort) permanent et très froid, de type mistral. Nous avons eu quelques gouttes seulement le dernier soir.

## Renseignements pratiques

Nous avons loué une voiture (à partir de la France) qui nous attendait à l'aéroport et nous avons bivouaqué en pleine nature tout le séjour. Nous n'avons pas eu de difficultés pour trouver des coins de camping, qui évidemment se révèlent très intéressants pour l'ornithologie et particulièrement pour les nocturnes. Les routes sont souvent désertes, il y a peu de voitures, toute la population est concentrée dans la ville de Chios. On rencontre encore des personnes âgées montées sur les ânes. Nous avons fait les courses à l'arrivée dans un supermarché à Chios. Bien nous en a pris, car nous y avons trouvé les bouteilles de gaz « ad-hoc » pour notre brûleur, le modèle à capsule grise. Ailleurs dans les petites épiceries, nous n'avons trouvé que les petites recharges bleues inutilisables pour nos brûleurs français.

Nous avons acheté une carte au 50 000ème en France (Freytag et Berndt). On aurait pu éviter, elle est complètement fautive...

Par contre, dans la librairie de l'aéroport d'Athènes, à l'escale, nous avons acheté la 211, Road Editions au 60 000ème, Hios. Ça, c'est efficace ! On peut la trouver à Chios assez facilement.

Si les routes sont peu fréquentées, il faut s'attendre à prendre des pistes. Il faut être prudent, elles sont caillouteuses et si apparemment on peut toujours passer, c'est quelquefois un peu « limite »... Résultat, sur les routes asphaltées très sinueuses, on roule à une moyenne de 40 km/h, et sur les pistes à 10 ou 20 km/h, pas plus.

Donc, si l'île a une superficie de 1000 km<sup>2</sup>, on la trouve beaucoup plus étendue en fait, car on n'y circule pas à la vitesse française.

Pour l'île de Psara, nous avons laissé la voiture à Chios-ville et pris le bateau qui part du Port de Chios (bureau sur le port). S'adresser à Nel Line pour les horaires et l'achat des tickets. Ce n'était pas une bonne idée de faire comme cela, car sur Psara, il a fallu se loger. Nous n'avons trouvé que des studios (sans petit déjeuner) pour 45 € la nuit pour deux personnes. Comme nous n'avons pas notre logistique camping, nous avons dû aussi manger dans des tavernes (ce n'est pas donné).

Et nous avons appris ensuite que le transport de la voiture nous aurait coûté moins cher (60 € au total) et nous aurions pu camper sur l'île !

Autre avantage, nous aurions pu circuler sur toute l'île. Elle est tout de même assez grande (8 km sur 4) et, à pied, nous n'avons pu prospecter que la côte sud.

Nous avons trouvé de l'eau partout dans les nombreuses fontaines. Attention, ne pas prendre de l'eau dans les fontaines de Chios-ville, elle n'est pas potable.

## Compte-rendu ornithologique

110 espèces ont été observées. C'est moins que dans les voyages précédents sur d'autres îles méditerranéennes à la même époque printanière (Chypre 122, Corse 117, Lesbos 119, Sicile 120). Cela s'explique par l'absence de zones humides sur Chios). Mais malgré cet handicap, l'écart est faible et montre bien la richesse ornithologique de cette île peu prisée des ornithologues, probablement à cause justement de l'absence de zones humides et aussi par l'absence d'espèces très prestigieuses comme le bruant cendré (Lesbos) ou la sittelle corse.

Il est difficile de faire la part entre les espèces nicheuses et les migrants, car nous n'avons pas de liste précise des oiseaux nicheurs de Chios. Cela dit, nous pouvons estimer que sur les 110 espèces, 65 sont des nicheurs probables ou certains.

Comme souvent en région méditerranéenne, on est frappé par la faible diversité et la faible densité des espèces sur les sites d'observations. C'est particulièrement vrai dans les zones de montagnes où dominent les pins.

On se rattrape par le fort intérêt patrimonial des espèces rencontrées (elles sont souvent rares à l'échelle européenne) et le fort intérêt spécifique (les espèces présentes sont souvent abondantes).

Sept espèces dominent le paysage, elles sont très abondantes : **fauvette mélanocéphale, hirondelle rustique, merle noir, mésange charbonnière, moineau domestique, pinson des arbres, traquet oreillard**. On les contacte quelque soit le site ou le lieu d'observation. cinq d'entre elles ne sont pas typiquement méditerranéennes tandis que deux sont caractéristiques du bassin méditerranéen (fauvette mélanocéphale et traquet oreillard).

Il faut noter que ceci n'est valable que pour l'île de Chios. En effet, sur la petite île de Psara toute proche, la situation est complètement différente : fauvette mélanocéphale, merle noir, mésange charbonnière, pinson des arbres et traquet oreillard sont totalement absents !

La végétation y est fort différente et ceci explique certainement ce phénomène. Sur Psara, le traquet oreillard est ainsi remplacé par le traquet motteux, vu une seule fois sur Chios.

Vingt et une espèces sont communes. On les voit régulièrement un peu partout. Elles peuvent même être abondantes (bruant cendrillard par exemple) mais sont moins ubiquistes en terme d'habitat que les huit premières : *bruant cendrillard, buse féroce, buse variable, circaète, cochevis huppé, corneille mantelée, fauvette orphéane, geai, gobemouches à collier, noir et gris, goéland leucophée, hirondelles de fenêtre et rousseline, petit-duc, pie-grièches à tête rousse et masquée, pouillot siffleur, tarier des prés, tourterelle des bois, tourterelle turque.*

Cinq de ces espèces sont manifestement des migrateurs et on doit être sur l'axe principal de migration à la bonne période : gobemouches, pouillot siffleur, tarier des prés.

Quelques espèces présentes sur la côte turque en face de Chios sont manifestement absentes de l'île (où en tout cas y sont rares) , bien que les habitats soient présents et que ces espèces peuvent être bien représentées sur les îles proches, Lesbos ou Rhodes.

Espèces absentes : pic syriaque, pic mar, pic épeichette (il n'y a aucun pic sur l'île), rougegorge, tarier pâtre, bouscarle, fauvette passerinette, mésange à longue queue, mésange lugubre, mésange bleue, sittelles de Krüper, de Neumayer et torchepot, grimpeur des jardins, pie bavarde, choucas, étourneau, moineau soulcie, bruant fou.

## LES SITES

Nous avons séparé l'île en sept zones distinctes :

### 1. Néa Moni et centre de l'île, Anavatos, Zyfiyas, Aghios Georgios.

53 espèces observées.

1.1 : Néa Moni. Prendre le chemin balisé qui joint les deux monastères. Fauvette de Rüppell sur le chemin, nid de buse féroce.

1.2 : Aghios Georgios : vallée riche en passereaux (dont les deux hypolaïs et la pie-grièche masquée), le réservoir est sans intérêt. Buse féroce, faucon d'Eléonore en migration.

1.3 : Zyfiyas. Petite mare avant le réservoir, couple de marouette poussin, fauvettes aquatiques.

### 2. Côte Nord-Est, Langada, Marmaro, Amades.

55 espèces observées

2.1 : Langada. Petite zone humide en bordure d'un terrain militaire. Attention, panneaux d'interdiction de photographier. Martin-pêcheur, chevaliers, bécasseau de Temminck.

2.2 : Chemin de garrigue et plage. Monticole bleu, pie-grièche masquée, puffin cendré

### **3. Mont Pélinéo, Kambia, Spartounta, Fyta, Diefcha.**

38 espèces observées

Abords du Mont Pélinéo. C'est ici que pourraient se trouver les quelques couples de bruants cendrés de l'île, mais nous ne connaissons pas la localisation. Circaète, buse féroce, monticole de roche, alouette lulu, perdrix choukar.

### **4. Côte Nord-Ouest, Volissos, Markellas, Agio Gala.**

68 espèces observées.

4.1 : Volissos. Pie-grièche masquée, chevêche (sur le monastère de Vasikala), fauvette orphéane et sur la plage de Volissos, cochevis, bruant proyer, pie-grièche à tête rousse, petit gravelot.

4.2 : Markellas. Monastère. Rollier, coucou geai, buse féroce, rousserolle turdoïde (dans les oliviers !), hypolaïs pâle (commun), hypolaïs des oliviers, faucon d'Eléonore, puffin yelkouan (visible du chemin qui longe la mer vers le nord), moineau espagnol, bruant mélanocéphale.

4.3 : Agio Gala. Faucon pèlerin (couple sur la falaise en face du village), merle bleu dans le village. Au nord se situe une petite chapelle qui est un bon site d'observation pour les rapaces (buses variable et féroce, faucon hobereau, épervier à pieds courts).

### **5. Côte sud-Ouest, Lithi, Vessa, Elata, Mesta.**

44 espèces observées

5.1 : Lithi. Petite zone de prairies avec un ruisseau et un peu d'eau en bordure de la plage de Lithi. Alouette calandrelle, chevalier sylvain, hypolaïs pâle, pie-grièche masquée, moineau espagnol.

5.2 : Mérikounta. Avant le panneau indiquant Mesta, au nord, prendre la piste assez longue qui mène à la plage de Mérikounta. Pie-grièche masquée, monticole bleu, moineau espagnol, hypolaïs pâle, perdrix choukar, puffin yelkouan (visible de la plage).

### **6. Ile de Psara et bateau.**

61 espèces observées dont 57 sur l'île même, les 4 autres du bateau.

A l'arrivée à Psara, le premier faucon d'Eléonore nous a salué en passant juste au dessus du bateau. L'île est complètement différente de Chios. La végétation est beaucoup plus basse. Au sud de l'île (zone la plus intéressante), on trouve des arbres, des prairies dans des petites vallées. Beaucoup de rapaces (faucons d'Eléonore, visibles sur toute l'île mais surtout sur les falaises au sud-ouest du village, crécerelle, pèlerin, kobez, busard pâle (2 immatures en migration), épervier à pieds courts, loriote, gobemouches, bruants proyer, ortolan et mélanocéphale, pipit rousseline, traquet motteux (qui remplace l'oreillard), chevêche, guêpier, rollier, pie-grièche écorcheur, pouillot oriental, héron pourpré, crabier chevelu, chevalier sylvain.

En fait, la diversité et la densité en oiseaux sont beaucoup plus élevées qu'à Chios. C'est certainement un petit « Ouessant » au moins au printemps.

La colonie de faucon d'Eléonore comprend une cinquantaine de couples (pas tous arrivés).

Du bateau, très belles observations de puffins cendrés et de Méditerranée (Yelkouan).

### **7. Côte sud-est, Emborios, Pirgi, Olympi, Fana.**

52 espèces observées

7.1 : Emborios. Piste qui part et continue après la tour de Dodia : chevêche, pie-grièche masquée, petit-duc, bruant cendrillard, bruant mélanocéphale.

7.2 : Fana. Autour de la plage de Fana, bruant mélanocéphale, hypolaïs pâle, pie-grièche masquée, engoulevent.

# LES OISEAUX

*Aigrette garzette* : 7 ou 8 observations, en bord de mer ou sur un bassin de retenue d'eau (Zyfias).

*Alouette calandrelle* : deux observations de migrants non loin de la mer : Volissos et Lithi

*Alouette lulu* : peu d'observations, mais un couple trouvé avec quatre jeunes à peine volants à Kambia, sur les bords du Mont Pélinéo. Peut-être était-il trop tard pour entendre les chanteurs et l'abondance de cette espèce peut être sous-évaluée.

*Bécasseau de Temminck* : un individu à Langada sur le seul petit marais de l'île.

*Bergeronnette grise* : des observations éparses.

*Bergeronnette printanière* : assez commune. Les oiseaux sont de la race « feldegg » majoritairement, mais d'autres sont de la race « flava ». Une bonne partie de ces oiseaux est manifestement composée de migrants. Ils sont vus dans tous les milieux ouverts, y compris en garrigue, même si la plupart est observée en bord de mer ou dans des prairies.

*Bihoreau gris* : un individu sur un petit ruisseau en bordure de l'aéroport de Chios.

*Bruant cendrillard* : abondant pratiquement partout, absent de Psara.

*Bruant mélanocéphale* : nous l'avons observé seulement fin avril dans les trois derniers jours du voyage. Il nous a paru commun, mais les observations pouvaient concerner des migrants. Les oiseaux chantaient.

*Bruant ortolan* : quelques observations, ne semble pas commun. Un seul chanteur.

*Bruant proyer* : commun près des côtes ou sur les plateaux à faible végétation.

*Bruant zizi* : quelques observations.

*Busard cendré* : un mâle sur la mer, observé du bateau de Psara, en migration.

*Busard pâle* : une femelle et un mâle immatures longuement observés sur Psara. La femelle est encore en plumage roux clair, le mâle est moins roux.

*Buse féroce* : très commune, observée tous les jours sur tous les sites. Les oiseaux sont roux et très caractéristiques, elle est plus abondante que la buse variable. Nous n'avons pas souvenir en Europe d'un site avec autant d'observations de buses féroces. Un nid trouvé à Néa Moni. Beaucoup d'observations de très près.

*Buse variable* : assez commune, mais moins d'observations que sa cousine féroce.

*Chardonneret élégant* : quelques observations.

*Chevalier arlequin* : un individu sur une toute petite zone humide à Langada.

*Chevalier culblanc* : même chose que pour l'arlequin.

Chevalier guignette : quelques observations en bord de mer et sur le réservoir de Zyfias.

Chevalier sylvain : le plus commun des limicoles, en bord de mer ou sur les petites zones humides (Zyfias, Langada, Lithi).

Chevêche d'Athéna : 3 fois sur 13 campements et bien présente sur l'île de Psara. Quelques observations supplémentaires en plein jour. Elle est donc assez commune, mais pas abondante.

Circaète Jean-le-Blanc : observé pratiquement tous les jours, sur la plupart des sites.

Cochevis huppé : commun un peu partout.

Combattant varié : deux observations, sur Psara en bord de mer, près de l'aéroport de Chios sur un ruisseau.

Cormoran huppé : en bord de mer, pratiquement partout, individus isolés en en petit nombre, donc très dispersé.

Corneille mantelée : commune.

Coucou geai : deux oiseaux à Markellas. Certainement des migrateurs car l'espèce ne doit pas nicher sur Chios (absence de la pie).

Coucou gris : commun, mais surtout en montagne.

Crabier chevelu : deux oiseaux sur Psara, sur les rochers en bord de mer et dans les prairies.

Effraie des clochers : présente dans 5 campements sur 13. C'est une surprise, car cela indique une forte densité.

Engoulevent d'Europe : un oiseau levé en plein jour en bord de mer à Psara, un chanteur peu actif à Fana, un oiseau observé furtivement le soir à Aghios Georgios. Mais les oiseaux étaient peut-être en train d'arriver.

Epervier à pieds courts : très présent sur Psara (mâles et femelles), un mâle à Aghios Georgios, une femelle à Agio gala.

Epervier d'Europe : ici où là. Un peu moins d'une dizaine d'observations.

Faucon crécerelle : de temps en temps. Assez commun, mais nettement moins que les buses.

Faucon crécerellette : sur Psara, 5 ou 6 oiseaux (migrateurs ?).

Faucon d'Eléonore : un premier oiseau à Markelas le 21 avril, puis observé facilement sur Psara (quelques oiseaux de la colonie étaient arrivés, une dizaine peut-être). Puis observé sur Chios : à Tholopotami, à Agio Dynamis en bord de mer. 5 oiseaux manifestement en migration à Agios Gheorgios sur le point de campement et enfin 6 oiseaux (sombres et clairs) posés dans la garrigue à Markellas le 1<sup>er</sup> mai. On peut donc supposer que les oiseaux vus sur l'île de Chios étaient des migrateurs qui arrivaient. En résumé, cela fait pas mal d'observations pour cette espèce prestigieuse. Les oiseaux de Psara nous ont permis de faire de superbes observations, ils se disputaient un site avec un couple de faucon pèlerins.

Faucon hobereau : quelques observations de migrants.

Faucon kobez : un mâle à Langada en migration active vers le nord le 17 avril et au moins deux mâles différents sur Psara.

Faucon pèlerin : un couple cantonné à Agio Gala, un autre sur Psara.

Fauvette à tête noire : dispersée, des chanteurs et des migrants silencieux, surtout des mâles.

Fauvette babillarde : quelques observations.

Fauvette de Rüppell : un couple cantonné, très bien observé à Néa Moni, un autre à Emborios. Elle est donc rare sur l'île.

Fauvette grisette : dispersée un peu partout, migrants silencieux.

Fauvette mélanocéphale : extraordinairement abondante. Quelque soit l'endroit où l'on s'arrête, on a deux à trois chanteurs dans les cinq minutes. On peut estimer la population de l'île à plusieurs dizaines de milliers de couples. Il est remarquable de constater que cette abondance est dans le contexte de l'absence de la passerinette, bien présente sur d'autres îles (Lesbos, Sicile...).

Fauvette orphéane (c'est l'ancienne fauvette orphée orientale) : c'est une des surprises du voyage. Elle est en effet très commune partout et d'observation facile, dès qu'il y a des arbres (oliviers, amandiers, lentisques). Je ne connais pas d'autres sites en Europe avec une telle abondance de cette espèce. L'orphée en Espagne est nettement moins abondante et aussi beaucoup moins facile à observer. A noter que le chant de l'orphéane est superbe (on peut le confondre avec le chant du rossignol, sans les sifflets et en plus roulé, c'est vraiment mélodieux), elle n'a pas l'œil blanc, mais juste un fin cercle orbitaire clair.

Gallinule poule d'eau : sur les petites zones humides.

Geai des chênes : un peu partout. A noter qu'il s'agit de la sous-espèce « atricapilus », à nuque noire. Les cris sont assez différents de ceux des oiseaux de l'Europe du nord.

Gobemouche à collier : commun un peu partout, très facile à observer. Ce sont des migrants, surtout des mâles.

Gobemouche gris : commun un peu partout, probablement des migrants.

Gobemouche noir : commun, mâles et femelles.

Goéland leucophée : commun en bord de mer.

Grand corbeau : ici ou là, mais peu commun.

Guêpier d'Europe : 11 oiseaux en migration sur Psara. C'est tout ! Peut-être était-il trop tôt en saison.

Héron cendré : quelques oiseaux en ballade.

Héron pourpré : un individu migrant sur Psara, dans un pré.

Hirondelle de fenêtre : commune dans les villages, déjà sur les nids.

Hirondelle de rivage : observations éparses.

Hirondelle de rochers : une seule observation, près du Mont Pélinéo (Kambia).

Hirondelle rousseline : commune partout.

Hirondelle rustique : très commune partout.

Huppe fasciée : un peu partout mais en petit nombre (migrateurs ?). Très peu de chanteurs.

Hypolaïs des oliviers : contactée en toute fin de séjour à partir du 30 avril, mais entendue (et vue, mais il faut être patient !) alors assez facilement, dans les milieux arborés (oliveraies, amandiers, lentisques...).

Hypolaïs pâle : contactée tard aussi, mais avant celle des oliviers, dès le 24 avril. Paraît ensuite commune. Un chanteur nous a salué jusque sur l'aéroport de Chios, en montant dans l'avion le dernier jour...

Linotte mélodieuse : deux observations seulement. Espèce rare donc.

Loriot d'Europe : le premier le 21 avril. De plus en plus commun ensuite. Abondant sur Psara où on peut observer les migrateurs au sol ou dans des figuiers.

Marouette poussin : encore une surprise, au vu de l'absence de milieux favorables. Nous avons trouvé une seule petite mare en bordure d'un réservoir. Cinq mètres sur dix. Et un couple de marouette poussin s'est longuement laissé observer de très près en plein jour sur ce micro milieu à Zyfiyas !

Martinet à ventre blanc : régulièrement observé.

Martinet noir : peu d'observations, ce qui est une surprise.

Martinet pâle : un groupe d'une trentaine sur Psara.

Martin-pêcheur d'Europe : un individu à Langada sur le seul petit marais de l'île.

Merle noir : abondant, mais étonnamment absent de Psara.

Mésange charbonnière : très abondante, mais comme le merle, absente de Psara.

Mésange noire : assez commune dans les pinèdes de montagne.

Moineau domestique : partout.

Moineau espagnol : petite colonie à Volissos, près de la plage, colonie importante à Markellas, colonie à Psara, colonie à Mérikounta (ouest de Mesta),

Monticole bleu : assez commun. Observé à Amades (sur la plage), sur la plage de Potami (ouest de Elata), au nord de Tholopotami, à Agio Gala (dans le village), à Lithi, à Mérikounta (ouest de Mesta).

Monticole de roche : un couple à Spartounta, sur les pentes du Mont Pélinéo.

Mouette mélanocéphale : en mer, un adulte et deux immatures, près de l'île de Inousses.

Perdrix choukar : régulière, mais en petit nombre. Doit être très chassée. Une très belle observation à Mérikounta (Mesta).

Petit gravelot : quelques couples en bord de mer (Volissos, Markellas).

Petit-duc scops : c'est l'oiseau de l'île. Nous n'avons jamais visité un site avec autant de petits-ducs (sur Chypre, il est aussi abondant, mais surtout en montagne dans les pinèdes). Sur Chios, il est partout, chante même en plein jour. Nous avons fait une observation d'un individu en chasse en plein après midi à Pateron. Sur 13 campements, nous l'avons trouvé 12 fois, souvent de deux à trois chanteurs différents et souvent mâles et femelles en duo. On peut estimer la population de l'île à au moins 3000 couples.

Il peut bien sûr s'agir pour partie de migrants, mais des observateurs présents en même temps que nous sur Lesbos n'en ont pas observé autant. Nous ne l'avons pas contacté sur Psara.

Phragmite des joncs : un oiseau sur la mare de Zyfias

Pie-grièche à tête rousse : présente partout, commune.

Pie-grièche écorcheur : contactée sur Psara, puis ensuite commune à partir du 30 avril, donc les deux derniers jours du séjour. Migrants ?

Pie-grièche masquée : commune. Nous avons trouvé 11 couples cantonnés et un nid : Amades, Volissos, Mérikounta, Lithi, Emborios, Aghios Georgios). Les oiseaux chantent facilement. Attention, il n'est pas facile de distinguer ce chant de celui de l'hypolaïs pâle, il comporte plus de notes grinçantes et est moins répétitif, plus varié.

Pigeon biset : dans les villages.

Pinson des arbres : abondant.

Pipit des arbres : quelques migrants ici ou là.

Pipit rousseline : deux chanteurs sur Psara.

Pouillot fitis : quelques chanteurs (migrants certainement).

Pouillot oriental (ancienne sous-espèce orientale du pouillot de Bonelli) : un oiseau sur Psara, très bien observé et criant (cris ressemblant à un cri de moineau).

Pouillot siffleur : commun (migrants). Attention, il chante en migration, mais seulement la première partie de son chant, donc très ressemblant au chant du pouillot oriental. Nous avons vérifié tous les oiseaux, il s'agissait à chaque fois de pouillots siffleurs.

Puffin cendré : un groupe d'une centaine d'oiseaux est observé de la côte, à partir de la plage d'Amades, dans le nord de l'île, près du rocher de Gertis. Ils suivaient un bateau de pêche.

Puis nous avons observé les puffins à partir du bateau de Psara, à l'aller et au retour sur la côte Nord, jusqu'à Psara. A l'aller, le spectacle a été extraordinaire puisqu'un groupe d'une trentaine de

puffins cendré a eu la bonne idée de suivre de très près le bateau pendant plus d'une heure, permettant de fantastiques observations.

Puffin de méditerranée (Yelkouan) : de la côte l'espèce est observée à partir de la plage de Markellas, puis de la plage de Mérikounta. Mais c'est surtout du bateau de Psara que nous verrons les puffins, surtout juste au nord de Inousses, toujours plus loin du bateau que les puffins cendrés, mais tout de même de belles observations.

Rollier d'Europe : un oiseau le 22 avril à Markellas, puis deux oiseaux sur Psara et enfin un autre individu le 30 avril à Aghios Georgios.

Rossignol philomèle : commun, mais pas abondant.

Rougequeue à front blanc : quelques migrateurs ici ou là, mâles ou femelles.

Rousserolle effarvate : quelques individus dans les petits massifs de roseaux du bord de mer. Ne chantent pas.

Rousserolle turdoïde : c'est un espèce à surprise puisque nous avons entendu plusieurs chanteurs dans des milieux secs, y compris en plein jardin à Psara. Certainement des migrateurs.

Serin cini : peu commun, présent surtout en zone de montagne.

Sterne caugek : deux oiseaux au nord de Chios ville, en bord de mer.

Tarier des prés : commun un peu partout, certainement des migrateurs mais quelques chanteurs dans des prairies peuvent faire penser à des nicheurs futurs.

Torcol fourmilier : un chanteur en migration le 30 avril à Fana.

Tourterelle des bois : chanteur commun, un peu partout, surtout dans les oliveraies.

Tourterelle turque : commune dans les villages.

Traquet motteux : un seul oiseau sur Chios, à Néa Moni, mais l'espèce remplace le traquet oreillard sur Psara. Il est alors commun.

Traquet oreillard : très commun sur Chios. Absent de Psara.

Troglodyte mignon : quelques chanteurs à Amades, ou en zone de montagne.

Verdier d'Europe : peu commun, en montagne.